En traversant les lignes...

>>>>>>>>>>>>> **9 adolescents observent et écoutent le secteur des Éparges** >>>>>>>>>>>>>

En traversant les lignes…

Pendant toute une semaine, neuf jeunes de 11 à 13 ans ont parcouru les bois du secteur des Éparges (Meuse), accompagnés de Nicolas Antoine (CPIE), Xavier Charles (musicien), Séverine Flory (CPIE), Guillaume Greff (photographe), Gilbert Leclaire (professeur des écoles), Laurence Lenhard (CPIE) et Jean-Léon Pallandre (phonographiste). Tous les sens en éveil, le groupe était invité à observer le paysage, à y déceler des traces d'histoires, et en particulier de la première guerre mondiale, si présente dans le secteur… Mais de quelle manière 90 ans après ?
En goûtant la matière, le relief, la couleur, la sonorité de cette réalité géologique, humaine et sociale…
Ils pouvaient alors intervenir dans ce paysage, inventer leurs propres actions, avec la voix, le son, le corps ; à leur tour, y laisser une empreinte, y inscrire leur passage. Ce recueil de photographies, textes et phonographies, restitue le jeu d'invention et de découverte de ce groupe d'adolescents.

Les jeunes : Alison, Appoline, Florine, Jérémy, Juliette, Lyselore, Pauline, Ségolène, Solveig.

Une action organisée par les associations : CPIE Woëvre-Côtes de Meuse et Vu D'un Oeuf, dans le cadre de la sélection officielle des événements organisés lors des célébrations du 90° anniversaire de la bataille de Verdun par le Conseil général de la Meuse. Et avec le soutien du Conseil Régional de Lorraine, de la DDJS, de la Codecom de Vigneulles, de la Codecom de Fresnes-en-Woëvre.

Contacts : Label Khôkhôt, association Vu D'un Oeuf, BP 10, 55160 Fresnes-en-Woëvre.
Tél : 03 29 87 38 26, Courriel : info@vudunoeuf.asso.fr
Réalisation graphique : Atelier Graphik - Stéphanie Georges.

1. **Ouverture** (Florine)
2. **Passage dans les feuilles** (Ségolène)
3. **L'alerte** (Laurence)
4. **Lettre à Henry-Alain Fournier** (Alisone et Jérémy)
5. **Loin les mots** (Juliette)
6. **Point C** (Jérémy)
7. **Tunnels** (Appoline, Alisone, Lyselore, Xavier, Laurence)
8. **Mouvement militaire** (Alisone)
9. **Les chaussures** (Xavier)
10. **Creuse** (Solveig)
11. **La pierre** (Jean-Léon)
12. **Craquements de branches** (Alisone)
13. **L'abri des mots** (Solveig)
14. **En traversant les lignes** (Solveig, Pauline, Juliette, Xavier, Séverine)
15. **Explication** (Gilbert, Pauline, Juliette, Solveig)
16. **La perle** (Pauline, Nicolas)
17. **Les sapes** (Appoline, Alisone, Lyselore, Xavier, Laurence)
18. **Les mots en ciment** (Florine)
19. **L'entonnoir** (Ségolène)
20. **La crête des Éparges** (Appoline, Alisone, Lyselore, Jean-Léon)
21. **Les vagues de gravier** (Lyselore)
22. **L'arbre qui cachait un fusil** (Gilbert)
23. **Souffle** (Appoline)
24. **Les pays neutres** (Gilbert, Pauline, Juliette, Solveig)
25. **Qui ?** (Tutti)
26. **Le train** (Laurence)
27. **Marre de marcher** (Solveig)
28. **Générique** (Tutti)

Cette semaine m'a appris à vivre en groupe. J'ai trouvé intéressant les explications de Gilbert parce qu'elles m'ont appris des nouvelles choses sur la guerre. Ce qui m'a le plus marqué c'est le nombre de kilomètres que les soldats ont fait ! Je trouve que c'est très impressionnant ! J'ai aussi appris comment on pouvait prendre des photos à partir d'une douille d'obus. La pêche aux mots était pas mal aussi car on se rappelait des mots que l'on avait vu au cours des jours précédents. Tout ça pour dire que c'était super. Merci tout le monde.
>>> Pauline

J'ai bien aimé cette semaine car j'ai découvert des choses comme la manière d'écouter des sons et de faire des sons avec des choses de la nature. J'ai aussi trouvé des obus encore dangereux. J'ai aimé les activités. J'ai entendu des choses sur la guerre que je ne savais pas. On a vu des «entonnoirs » (effondrements de terrains à la suite d'explosions) impressionnants, on a trouvé une vieille chaussure datant de la guerre, avec des clous pour faire tenir la semelle.
>>> Jérémy

Cette semaine nous a permis d'apprendre à vivre avec les autres et aussi de prendre le temps de découvrir beaucoup de choses sur la guerre à travers la photographie (saviez-vous qu'on peut transformer une douille d'obus en appareil photo ?) et la phonographie (la pêche aux mots et aux bruits avec les micros et le magnétophone). Les explications de Gilbert nous ont étonné !
J'ai beaucoup aimé la pêche aux mots : à travers les mots, ça permettait de ressentir dans la façon de parler et dans les mots choisis les choses qui avaient marqué. Merci à tous !
>>> Ségolène

- Redécouvrir la guerre
- En trouver des traces
- Se rendre compte de ce que les soldats ont vécu
- Vivre en communauté (histoires autour du feu...)
- Prendre son temps (prise de son au milieu d'une balade...)
- Comprendre la photographie et la phonographie
- Faire des activités vraiment passionnantes (son, musique, photos)

Voilà ce qui m'a plu lors de ce camp ! Merci.
>>> Juliette

J'ai bien aimé toutes les découvertes, en particulier celle des chaussures (c'est vraiment difficile de m'imaginer le soldat avec les chaussures aux pieds...) ou la pierre tombale avec le nom de la personne.
Lors des « pêches aux mots », quand on les crie on s'imagine dans la tête l'image de la guerre. Ce qui est bien c'est d'être tous ensemble le soir autour du feu.
>>> Alisone

« Cette semaine m'a permis de redécouvrir la guerre grâce à la phonographie, à la photographie, à la découverte d'objets et de sites intéressants, et aux explications données. Ce qui m'a marqué c'est que les pays en guerre pensaient que celle-ci n'allait pas durer. De ce fait, on peut retrouver d'anciennes cartes postales prises en 1916 (par exemple) datées « guerre 14-16 ». C'est aussi très intéressant de savoir que l'on peut faire des photos avec une douille d'obus! Les animateurs ont vraiment été sympas et nous ont appris des tas de choses, parfois simples mais dont on ne se rend pas toujours compte de l'importance. L'ambiance du petit groupe que nous formions était agréable : jeux tous ensemble, discussions autour du feu... Bref c'était super et très instructif. »
>>> Lyselore

Cette semaine était super intéressante. Ce qui m'a marqué c'est d'avoir pris le temps de prendre des photos, des sons, des « pêches aux mots ». Les découvertes m'ont impressionnée et marquée, comme celle des chaussures qu'un soldat a portées il y a 90 ans, ou celle de la pierre tombale.... L'ambiance du soir m'a aussi plu. La photo et le son m'ont beaucoup intéressée. On a vraiment bien rigolé toute la semaine.
>>> Solveig

Cette semaine, j'ai découvert la photographie avec un cul d'obus : on mettait du papier photo au fond de celui-ci, on fermait pour qu'il fasse noir et quand on avait choisi ce qu'on voulait prendre en photo, on laissait la lumière entrer par un petit trou, ce qui brûlait le papier et faisait une photo en négatif. J'ai aussi découvert le son et beaucoup de choses sur la guerre. J'ai été très étonnée quand Gilbert nous a dit qu'on avait retrouvé un fusil de la guerre à l'intérieur d'un tronc d'arbre ! Bref, c'était super !
>>> Apolline

On se fait chacun son idée de la guerre. Pour moi, le plus important était « la guerre des tranchées ». Les soldats creusaient des tunnels pendant des mois et posaient des explosifs dans le fond, pour faire sauter les positions adverses, qui pouvaient changer (entonnoirs). Maintenant avec les machines, le temps n'est plus vraiment le même. On peut retrouver simplement en marchant, des obus qui n'ont pas explosé, des douilles, des balles, des sacs de béton, etc... Le béton trouvé sur un site signifie que c'était une position allemande, ils avaient d'ailleurs plus de moyens que les Français, alors pourquoi ont-ils perdu ? Je me suis beaucoup posé la question... Les Français avaient l'avantage d'avoir beaucoup d'alliés et d'être chez eux. Au début de la guerre, les soldats français portaient des pantalons rouges pour se confondre avec les coquelicots. Mais les obus ont vite effacé les paysages. Maintenant la végétation cache tous ces vestiges de la guerre 14-18.
>>> Florine

Cheminer sur les crêtes des côtes de Meuse aujourd'hui, c'est parcourir une immense blessure non refermée, c'est celle des hommes pris dans les combats et les guerres — Kigali, Beyrouth, Hiroshima, Auschwitz, Tel Aviv, Les Éparges, Sarajevo, Bagdad — la liste est longue ... Conflits inutiles, fabriqués pour enrichir les vendeurs d'armes et les décideurs de massacres.
>>> Xavier

Marcher, écouter, observer, interpréter, dire, intervenir, marcher, écouter, capter, graver, parler, marcher, faire, agir, réaliser. En historien, en musicien, en photographe, en naturaliste, en géographe, en géologue, en être humain, en curieux, en poète, en artiste. Se rendre compte de la très grande richesse, et partager l'infinie complexité de ce que nous avons sous les yeux, sous les pas, dans les oreilles...
Au hasard des chemins, mais pas n'importe quels chemins : ceux des côtes de Meuse, où les traces d'événements humains terribles griffent aujourd'hui la moindre esquisse de paysage.
>>> Jean-Léon

« se replonger dans ce passé, le redécouvrir avec des enfants et des artistes, faire la différence entre un son et un bruit, écouter, créer, belle expérience humaine, lieux chargés d'histoire, légèreté des pas, pesanteur des mots, situation cocasse envol d'un renard pour des petits pains briochés, rire, sourire, belle expérience à reproduire. Merci pour tout ».
>>> Laurence

En traversant les lignes… de mots

	C					M	O	R	T								S					
	I							E									T		G			
	M							L	I	G	N	E	S				E		U			
	E							E					A		F		N		E			
	N		C					V	I	E		E	N	T	O	N	N	O	I	R	S		
	T	R	A	N	C	H	E	E			P		G		S			B		R			
			L								H				S			U		E			
			O	B	U	S					O				E			S					
			N								N												
			N								O			B	L	O	C	K	H	A	U	S	
			E	P	A	R	G	E	S		G			A									
B				I				N			R			R									
A	L	L	I	E	S			N			A			B			S						
L				R				E			P			E			A						
L				R				M			H			L			P						
E				E				I	N	F	I	R	M	E	R	I	E						
S								S			E			S									

>>> Séverine

« Génocides
Utopies
Ennemis
Risques
Réfugiés
Errances »
>>> Gilbert

Apprendre à regarder,
apprendre à voir.
Apprendre à entendre,
apprendre à écouter.
Comprendre.
Une semaine sur les côtes de Meuse
à la rencontre d'une histoire,
à la recherche d'un récit.
Récit présent là, juste sous nos yeux,
parfois à même le sol ! La mémoire
est fragile ; les survivants disparaissent,
mais les traces restent.
Des traces ou plutôt des cicatrices.
Combien de cicatrices comme
celles-ci ? Verdun, Passchendael,
Dresden, Stalingrad, Khe Sanh, Halabja,
Sarajevo…. hier. Groznyï, le Darfour,
l'Irak, Beyrouth… aujourd'hui.
Et demain ?
La photographie, histoire de traces /
sans trace plus de photographie.
Un écran blanc. Plus de trace,
plus d'histoire. Les traces laissées
dans ce petit espace révèlent
le monde / le monde est classé
dans nos archives, puis jauni,
puis disparaît. L'obsolescence
quinquennale numérique ne fera
qu'accélérer cette disparition.
À nous de constamment rajouter
quelques traces sur cet écran blanc,
pour ne pas répéter l'histoire,
pour ne pas qu'elle s'efface.
>>> Guillaume